

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 18 Mars 1879

ACTES OFFICIELS

Par décision Souveraine en date du 4 de ce mois, M. Louis-Thomas Hurand a été nommé Maître de Chapelle de la Cathédrale de Monaco.

NOUVELLES LOCALES

La Monnaie de Paris vient de procéder à une nouvelle frappe de pièces d'or de 20 francs à l'effigie de S. A. S. le Prince Charles III et au millésime de 1879.

La plus grande partie de cette émission a eu lieu par les soins de la maison Rothschild.

On annonce le prochain mariage de M. Odon-Charles-Léonce, Baron d'Orémieux, chef d'escadron d'état-major, aide de camp de S. A. S. M^{gr} le Prince Souverain de Monaco, avec M^{lle} Henriette-Marguerite-Marie-Anne-Fulvie de Grady de la Neuville.

S. A. S. le Prince Héritaire, monté sur l'*Hirondelle*, parcourt en ce moment les côtes nord-ouest de l'Afrique, ainsi que les groupes d'îles adjacentes. Chacun connaît les goûts du Prince pour la navigation sérieuse; on n'ignore pas davantage ses hautes aptitudes pour les sciences d'observation; dans ces conditions, un voyage de Son Altesse ne peut manquer d'être aussi curieux qu'intéressant.

Parti de Tanger le 6 février, le Prince atteignit, le 13, le premier mouillage dans les îles Canaries, après avoir longé la côte marocaine, dont il eut soin de se tenir toujours à distance respectueuse: ces parages sont, en effet, fort dangereux non-seulement par leurs récifs, mais surtout à cause du caractère inhospitalier de leurs habitants. Là le calme qui fait doucement dériver le navire à la côte est aussi à craindre que la tempête qui l'y précipite.

Cependant le Prince put saluer en passant deux villes marocaines situées en face l'une de l'autre, à l'embouchure du Bourakrak: Rabat, ancienne capitale, où le sultan possède un château-fort aussi vaste que la ville; Salé, encore fermée aux Européens et qui fait échec à l'empereur lui-même.

Poursuivant sa route dans la direction du Sud, l'*Hirondelle* passa devant Mogador et aborda bientôt

dans la rade de Lanzarote, une des Canaries. Ce groupe imposant, tout entier de forme volcanique, se compose de sept îles principales, dont les plus importantes sont la Grande-Canarie, capitale Palmas, et l'île de Ténériffe, capitale Sainte-Croix, chef-lieu de tout le groupe et résidence du capitaine général espagnol.

Le Prince visita d'abord Palmas et ses environs, et déjà il put admirer la beauté de cette nature exceptionnelle. La ville est dans une ravissante situation au bord de la mer et au pied d'une série d'échelons gigantesques, qui commencent au sommet de montagnes élevées et se terminent par une longue pente douce; on la dirait formée par le débordement progressif et lent de matières contenues dans un volcan et recouvertes d'une couche de terre végétale. Le sol est très fertile et produit le bananier, la vigne, le tabac et les céréales; on y élève la cochonille sur le figuier de Barbarie; le palmier y atteint une hauteur de 50 à 70 pieds.

De la Grande-Canarie, le Prince se rendit à Ténériffe, et c'est là que son admiration pour le grandiose put se donner un libre cours.

Sainte-Croix est le siège du gouvernement de la province; sa rade est au pied de ce pic, si connu des navigateurs, qui émerge du sein de la mer et monte d'un seul jet à 3,800 mètres.

Son Altesse fut reçue avec tous les honneurs dus à son rang; les principales autorités, le capitaine général, le commandant de la marine, le préfet, le maire, vinrent la saluer à son débarquement et la conduisirent dans la ville en solennité.

Le consul de France, M. le baron Chasseriaux, un homme du meilleur monde, doublé d'un savant, hissa son pavillon et les couleurs de l'*Hirondelle*, et mit courtoisement le Consulat à la disposition du Prince.

Dès le lendemain, Son Altesse s'engagea dans l'intérieur des terres et visita La Laguna, ancienne capitale de l'île; cette ville, située dans la partie montagneuse, a vivement excité la curiosité du Prince par sa bibliothèque riche en ouvrages sur les îles Fortunées des anciens, aujourd'hui les îles Canaries, et surtout par ses souvenirs de plus en plus rares des Guanches, leurs habitants primitifs.

Mais rien ne saurait donner l'idée d'une excursion dans la vallée de la Orotawa, que le célèbre Humboldt considère comme une des merveilles du monde, et devant le panorama de laquelle il tomba, dit-on, à genoux. Après avoir franchi un plateau, sorte de col élevé, on a devant soi la mer immense sur laquelle se découpe l'île de la Palma; puis on se

trouve subitement en face d'un spectacle à nul autre pareil dans le monde. On a sous le regard le pic pyramidal de Ténériffe, haut, nous l'avons dit, de 3,800 mètres et couvert de neiges éternelles; plus bas, sur ses flancs, une région de forêts qui recouvre des amas escarpés de rochers volcaniques, et au pied de ces masses colossales, une pente douce partant d'une hauteur de 1,000 à 1,500 mètres, et s'étendant sans le moindre accident jusqu'au bord de la mer, qui lui fait une frange d'argent. Cet espace est d'une richesse incomparable, et l'on y rencontre toute la végétation du globe, depuis les sapins de Norvège jusqu'aux arbres fruitiers des Tropiques; çà et là sont semées de blanches habitations comme des fleurs sur une verte pelouse. Dans le fond, à mi-côte, est assise Orotawa, une petite ville qui conserve son pur cachet moyen âge. Ses habitants, fils des anciens conquérants de l'île, forment une aristocratie riche, mais vivant comme on vivait il y a quatre cents ans; les maisons datent de la même époque et portent des écussons connus. Le Prince, émerveillé, a pu saluer, sur une de ces résidences séculaires, les armoiries des Grimaldi. Près de là, le seul hôtel de la ville, tenu par un Niçois: singulier rapprochement!

Les jardins qui entourent cette curieuse cité du côté de la mer offrent des plantes de toute beauté, qui y croissent au hasard; les magnolias mesurent 50 pieds de hauteur, les daturas sont de même taille, et nos humbles arbustes du littoral méditerranéen, cultivés avec tant de peine, ressemblent à des arbres.

Le Prince passa cinq jours à Sainte-Croix de Ténériffe et y fut l'objet des sympathies et des attentions de tous. Ne pouvant rendre à bord de l'*Hirondelle*, sur une rade ouverte, les politesses reçues dans la ville, il mit à profit la gracieuse offre qui lui avait été faite, et donna, à l'Hôtel du Consulat de France, un grand dîner aux autorités locales et aux personnages marquants de la colonie; M^{me} la baronne Chasseriaux, une femme de beaucoup d'esprit, aida le Prince à en faire les honneurs.

Le 23 février, Son Altesse quitta à regret cette île enchantée, avec l'intention de visiter l'île de la Palma, la plus importante du groupe après Ténériffe et la Grande-Canarie. Mais la brise ne permit pas à l'*Hirondelle* d'aborder, et le yacht navigua directement sur Madère, où il mouilla en rade de Funchal, sa capitale, après quatre jours de traversée.

Madère forme, avec quelques autres petites îles, le groupe du même nom appartenant au Portugal,

et présente toutes les apparences d'une possession anglaise; on connaît le climat si vanté de Madère, visitée chaque année par plus de cinq cents étrangers qu'y attire la salubrité de l'air. Bien que montagneuse et fière de son pic Ruino, Madère n'offre pas les aspects grandioses de Ténériffe, mais elle peut être comparée à un parc immense complanté d'arbres et de fleurs les plus variés; c'est un vrai paradis dans lequel on se promène à cheval pour les grandes excursions, le plus souvent en traîneau attelé de bœufs, qui glisse sur les galets des routes et des rues, et aussi en palanquin, sorte de hamac suspendu à un bambou qui repose sur les épaules de deux porteurs allant toujours au trot et faisant 2 à 3 lieues à l'heure.

A Madère, Son Altesse a été reçue officiellement par les autorités portugaises, quoique avec moins de démonstrations bruyantes qu'aux Canaries. Les ressources de société y sont plus grandes; on pourrait même y organiser des chasses et de très belles excursions, si la plupart des étrangers n'y étaient pour leur santé.

Le Prince a quitté Madère le 5 mars pour se rendre aux Açores, distantes de 600 milles; de là, le Prince a l'intention de venir à Lisbonne, afin de rendre visite à S. M. le Roi Don Luis.

Jusqu'ici, la navigation de l'*Hirondelle* a été heureuse. Que la mer et les vents continuent à lui être propices; elle porte une vie chère à notre Famille Souveraine et l'espoir de la Principauté!

En suite des Lettres Apostoliques de N. S. P. le Pape, sous la date du 15 février dernier, accordant au monde catholique, un Jubilé à l'occasion du premier anniversaire de Son exaltation au trône pontifical, S. G. Mgr l'Evêque vient d'adresser au clergé et aux fidèles de la Principauté un Mandement dont nous publions plus loin le dispositif.

Sa Grandeur fait suivre la Lettre Papale de chaleureuses exhortations à la prière, à la pénitence et à la charité:

La prière?.....

Ce sont les relations entre Dieu et l'homme, c'est la conversation entre le Créateur et la créature, c'est la faiblesse en contact avec la force infinie, c'est l'imperfection faisant visite à la sainteté parfaite. Quoi donc de plus noble et de plus avantageux pour l'homme! Vous savez le proverbe vulgaire: Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. La prière n'étant autre chose que la fréquentation de l'homme avec Dieu, n'avons-Nous pas tout à gagner à prier, et plus Nous nous rapprochons de Dieu, plus aussi ne devenons-Nous pas parfaits? C'est la prière qui fait les époux chastes et fidèles, qui donne aux parents l'autorité tempérée par la tendresse, la docilité à l'enfance, la bravoure au soldat, la probité au négociant, l'esprit de justice au magistrat, la sagesse à ceux qui gouvernent; c'est elle qui inspire la loyauté et le patriotisme, qui produit le prêtre et la sœur de charité; et quand le rapprochement avec Dieu est plus intime, quand la prière n'est plus seulement une conversation, mais une communion, quand le Dieu s'incarne dans l'homme, oh! alors celui-ci est transfiguré et devient capable de tous les héroïsmes. Supprimez Dieu qui est l'objet de la prière, quel être triste et méprisable que l'homme! On est en train de chasser Dieu de l'humanité; celle-ci est-elle devenue plus aimable, plus sérieuse, plus recommandable?

O mon Dieu, demeurez, demeurez avec Nous, afin que nous puissions toujours être près de vous, selon la parole de Notre-Seigneur: Il ne faut jamais cesser de prier. La prière est le besoin de tout être vivant; la fleur qui ouvre sa corolle à la rosée du ciel, prie; l'oiseau qui répète matin et soir ses joyeuses mélodies, prie; il prie aussi le roi des forêts qui salue l'astre du jour en rugissant de bonheur; n'y aurait-il donc que l'homme qui ne leverait pas son beau front vers le Créateur pour l'adorer, le remercier et l'aimer?

Quelle plus simple et plus éloquente définition pourrait-on faire de la prière? L'espace nous manque pour publier *in extenso* le Mandement de Monseigneur; nous avons tenu néanmoins à en extraire

ces lignes pleines d'enseignements paternels et au travers desquelles circule le souffle du plus pur amour de Dieu et de l'humanité.

Voici le dispositif qui termine le Mandement:

ARTICLE PREMIER. — Les Lettres Apostoliques données à Rome, le 15 février 1879, et commençant par ces mots: *Pontifices maximi*, sont et demeurent publiées dans la Principauté.

ART. 2. — Le Jubilé universel accordé par N. S. P. le Pape Léon XIII est ouvert à partir du 2 mars jusqu'au dimanche de la Pentecôte, 1^{er} juin.

La publication du Jubilé aura lieu dans la Principauté le dimanche 16 mars; il sera annoncé par la sonnerie des cloches la veille au soir et le lendemain dimanche matin, à l'heure de l'*Angelus*.

Aux Vêpres, il y aura salut solennel, avec chant du *Veni Creator*, pour attirer les bénédictions du Ciel.

ART. 3. — Pour gagner l'indulgence plénière du Jubilé, qui est aussi applicable aux âmes du Purgatoire, on devra accomplir les œuvres suivantes: 1^o la visite des églises; 2^o le jeûne; 3^o la confession; 4^o la communion; 5^o l'aumône.

1^o *Visite des églises*. — Les Lettres Apostoliques Nous conférant le pouvoir de désigner les églises à visiter, nous désignons, pour toute la Principauté, la Cathédrale provisoire et l'église des Pénitents, dite de la Miséricorde, lesquelles devront être visitées trois fois chacune.

Nous réduisons ces visites à une seule lorsque celle-ci sera faite processionnellement, et alors elle comprendra les trois églises suivantes: la Cathédrale provisoire, l'Eglise des Pénitents et l'église de Sainte-Dévote.

Nous nous proposons de faire cette visite solennelle le dimanche de Quasimodo, et Nous y invitons le Clergé, les Communautés, les Congrégations, les Collèges et Pensionnats, ainsi que tous les Fidèles de l'un et de l'autre sexe qui voudront se joindre à Nous.

Les malades, les infirmes, les vieillards et enfants des hôpitaux et autres maisons, ainsi que les personnes qui leur donnent des soins, feront les six visites dans leur propre église ou chapelle.

Il est nécessaire de prier, à chaque visite, selon les intentions indiquées dans les Lettres Apostoliques; Nous conseillons à cet effet de réciter cinq fois l'*Oraison dominicale* et la *Salutation angélique*.

2^o *Jeûne*. — Le Souverain Pontife a prescrit un jour de jeûne; chacun peut choisir tel jour qu'il lui plaira, à l'exception de ceux où le jeûne et l'abstinence sont déjà imposés par un commandement de l'Eglise.

En conséquence, si l'on choisit ce jour pendant le Carême, il pourra être le lundi, le mardi ou le jeudi, à la condition d'user ce jour-là d'aliments maigres.

3^o *Confession*. — La confession pour le Jubilé peut être faite à tout prêtre approuvé par Nous.

Les Religieuses, les Novices, les Sœurs converses, à quelque ordre qu'elles appartiennent, peuvent s'adresser à tout confesseur de leur choix, pourvu qu'il soit approuvé pour entendre la confession des Religieuses.

Les confesseurs sont investis dans le temps du Jubilé de pouvoirs extraordinaires et très étendus pour absoudre des censures et des péchés.

4^o *Communion*. — La Communion pascalle ne suffit pas pour gagner l'indulgence du Jubilé; il faut une communion spéciale, qui peut être faite dans toutes les églises et chapelles de la Principauté.

Les enfants qui n'ont pas encore fait la première communion peuvent être dispensés de la Communion du Jubilé par leurs confesseurs, qui leur prescriront quelque prière ou autre œuvre en compensation.

5^o *Aumône*. — Le Saint-Père prescrit, pour gagner le Jubilé, une aumône aux pauvres ou en faveur d'une œuvre pie.

Comme œuvre digne d'intérêt, Nous recommandons celle du *Denier de saint Pierre*, la première de toutes dans les circonstances actuelles. Un *tronc du Jubilé* sera placé dans la Cathédrale, pour recueillir les aumônes. Nous les partagerons ensuite entre les pauvres et le *Denier de saint Pierre*.

ART. 4. — Nous autorisons les curés et confesseurs à dispenser d'une partie ou même de la totalité des visites et des autres œuvres prescrites, les personnes qui sont dans l'impossibilité physique ou morale de les faire; mais en même temps ils imposeront une bonne œuvre pour remplacer celles dont elles auront été dispensées.

ART. 5. — Nous engageons les curés, supérieurs et aumôniers à préparer au Jubilé les âmes qui leur sont confiées par des instructions et des exercices particuliers.

ART. 6. — La clôture du Jubilé aura lieu dans la Cathédrale provisoire le 1^{er} juin, dimanche de la Pentecôte, par le chant solennel du *Te Deum*, suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Nos lecteurs de la Condamine apprendront avec plaisir que, depuis le mois dernier, outre la grand-messe, une messe basse est dite à 7 heures du matin, le dimanche, à la chapelle Sainte-Dévote.

Dans sa sollicitude pour tout ce qui intéresse les

fidèles confiés à Sa haute et bienveillante administration, Mgr l'Evêque a décidé qu'à l'avenir cette messe basse serait dite tous les dimanches. Quoique cette heureuse innovation ne soit pas encore connue de tous, l'office de 7 heures est déjà très suivi, et c'est avec reconnaissance que la population de la Condamine remerciera Sa Grandeur de ce nouveau bienfait.

Demain mercredi, fête de Saint-Joseph, patron de l'Eglise universelle, M^{gr} l'Evêque assistera pontificallement à la grand-messe qui sera chantée à 10 heures et demie à la Cathédrale provisoire.

Le soir, à 3 heures et demie, Sa Grandeur assistera au sermon qui sera prêché par M. l'abbé Rinder, missionnaire apostolique, prédicateur du Carême.

Hier a commencé à l'Orphelinat de Monaco le tirage de la loterie de bienfaisance en faveur des orphelines.

Cette cérémonie, à laquelle S. A. R. M^{me} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg a daigné assister, a été fort touchante.

On remarquait dans l'assistance: S. Exc. M. le Gouverneur Général, les membres du Clergé et les Autorités de Monaco, M. de Villemessant, rédacteur en chef du *Figaro*, dont le journal a si heureusement contribué au succès de l'œuvre, ainsi qu'une grande partie de la société monégasque. La fête se composait d'un petit spectacle, dont voici le programme:

Fantaisie brillante sur la *Somnambule*, exécutée sur le piano par M^{lle} Babel, et un vaudeville en langue italienne, la *Fiera*, interprété par les orphelines.

Après un premier tirage, des petites orphelines ont joué une comédie en un acte: la *Fille charitable*. M^{lle} Emilie Bourget a chanté une romance et M^{lle} Babel a exécuté le *Carnaval de Venise*. On a ensuite procédé à un second tirage, et les jeunes filles de l'établissement ont chanté le chœur des Sorcières de *Macbeth*.

Les jeunes artistes ont été fort applaudies.

Voici le complément de la liste des dons qui ont été faits à l'Orphelinat, liste publiée par le *Figaro*, les 10 et 12 de ce mois, et qui n'a pu être donnée dans notre dernier numéro.

- M. Le Beau, éditeur, un lot de musique;
- Le journal *le Monde parisien*, deux abonnements d'un an;
- M^{me} veuve Boivin, trois boîtes de bonbons, un presse-papier, un porte-allumettes, six petits bonnets, une capeline;
- M^{me} veuve Langeois, deux porte-allumettes en tapisserie brodée;
- M. Elgé, neuf flacons et pots de parfumerie;
- M^{me} A. Duval, un porte-cigare, un nécessaire et trois petits flacons;
- M^{me} J. T..., un miroir persan;
- M^{me} Couchoud de Gournay, quatre volumes: *Procès de Jeanne d'Arc*;
- M^{me} A. Ducellier, trois fichus en tricot;
- Une abonnée, douze morceaux de musique;
- M^{me} F. Galipaux, une bonbonnière, quatre petits vases;
- Maison Boyer, six boîtes de six flacons d'eau des Carmes;
- M^{me} X..., trois chapeaux;
- M^{lle} Poitevin et sœur, une caisse de fleurs artificielles;
- M^{me} D..., neuf objets en porcelaine;
- M^{me} Geoffroy, huit morceaux de musique;
- M. de Chaldas, vingt-sept morceaux de musique;
- M. Charlot fils, un flacon émaillé;
- M. Béjot, un lot de porcelaines;
- M. Vaillant, une caisse contenant douze objets divers;
- M. Dussaus, deux gravures;
- M. Ibrahim, une boîte de parfumerie;
- M. Buhler, trente-six boîtes de brillant-Buhler;
- Jeunes enfants voulant participer à l'œuvre de bienfaisance de Monaco, trois livres, quatre coquillages et quatre objets divers;
- M^{me} Baretta, un tableau.

Aujourd'hui, continuation du tirage de la loterie. Mgr l'Evêque assistera à la solennité.

Notre port a été visité, la semaine dernière, par plusieurs bâtiments de plaisance. Citons, entre autres, le 14, un très joli yacht à vapeur, *Cérès*, pavillon britannique, capitaine Jones, venant de Cannes, et, le 16, les bateaux à vapeur le *Commerce* et l'*Amelia*, de Nice, avec une vingtaine de promeneurs.

On a placé, samedi, aux deux extrémités du grand balcon qui longe la façade de la salle de concerts du Casino, les deux groupes sculptés par M^{lle} Sarah-Bernhardt et M. Gustave Doré : la *Danse* et le *Chant*.

M. Wagatha a fait don au musée de Monaco d'une large brique antique à rebords portant empreints des cercles concentriques et le mot MARI, ainsi qu'un boulet de pierre, trouvés à la Condamine, au bas des glacis de Monaco, lors de la construction de la route actuelle.

Nous nous faisons l'interprète de la population monégasque en adressant ici nos chaleureux remerciements à un artiste-amateur de grand talent, dont le concours gracieux est toujours acquis à nos solennités religieuses : nous avons nommé M. Levilly, bien connu à Monaco.

M. Levilly, avant de se rendre en Italie, où l'appellent ses occupations, a tenu à nous donner une nouvelle preuve de ses sympathies. Le dimanche 9 mars, pendant la grand'messe à la Cathédrale provisoire, M. Levilly a chanté un *O Salutaris* et un *Agnus Dei* qui ont permis, une fois de plus, d'apprécier la belle voix et les qualités musicales de cet excellent artiste.

La place nous manque pour parler longuement des trois concerts qui ont été donnés depuis huit jours à Monte Carlo; nous allons essayer de résumer brièvement nos appréciations.

Mardi, on entendait M^{me} Brunet-Lafleur, chanteuse, M. Bouhy, M. Taffanel, flûtiste, et M. Weingaertner, violoniste.

M^{me} Brunet-Lafleur a chanté un air de *Lalla-Roukh* et, avec M. Bouhy, le *Crucifix*, de Faure. M^{me} Brunet-Lafleur a été très applaudie, et c'était justice; quant à M. Bouhy, nos lecteurs le connaissent : il est donc inutile de dire qu'il a chanté avec un grand talent le duo de Faure et la romance de la *Favorite* : *Pour tant d'amour, ne soyez pas ingrate*.

M. Weingaertner est un violoniste de grand mérite, jeune et plein d'avenir. La fantaisie sur la *Norma*, d'Alard, a été très goûtée.

Ce n'était pas la première fois que nous entendions M. Taffanel; nous étions donc d'avance certain de son succès : cet artiste a été le héros de la soirée. Sa *Fantaisie pastorale hongroise* et celle sur *Mignon* ont été merveilleusement exécutées et suivies des bravos frénétiques de l'assistance.

Samedi, nous avons entendu pour la seconde fois M^{lle} Alice Rabany, et nous avons pu de nouveau nous convaincre des qualités de cette charmante cantatrice. Le grand air de *Robin des bois*, véritable morceau de virtuose, a été supérieurement chanté, et M^{lle} Rabany a mérité les applaudissements de tous les *dilettanti* présents. Paris ne tardera pas à parler du talent remarquable de la sympathique artiste qui a fait son début sur la scène de Monte Carlo!

Dans la même soirée, nous avons entendu dans les *Rameaux*, de Faure, et la sérénade de la *Damnation de Faust*, de Berlioz, M. Lauwers, baryton. Ce dernier morceau surtout a été suivi d'ovations des plus flatteuses pour M. Lauwers, qui, à une belle voix, joint une grande chaleur et beaucoup de sentiment.

Que dire de l'accueil fait à M. Paul Viardot? Ce n'est pas un succès, mais un triomphe! Il est vrai que M. Viardot n'est point un violoniste ordinaire.

Les difficultés les plus ardues paraissent un jeu sous ses doigts habiles; les nuances sont rendues par son instrument avec une finesse qui dénote une merveilleuse organisation musicale. Les fragments du *Concerto en ré majeur*, de Léonard, et les variations sur un thème d'*Haydn* ont fait l'admiration de la salle entière; l'orchestre s'est associé à cette manifestation sympathique, et M. Viardot a été appelé, rappelé, acclamé.

Enfin, avant-hier dimanche, un grand concert gratuit a attiré une foule immense dans la salle des spectacles de Monte Carlo; on se serait cru à un concert de la Saint-Charles.

M^{me} Brunet-Lafleur, M. Bouhy, M. Oudshoorn et M. Prouven, clarinetiste de l'orchestre, ont été chaleureusement applaudis. Le duo du *Pré aux Clercs* et le *Crucifix*, de Faure, ont été délicieusement chantés par M^{me} Brunet-Lafleur et M. Bouhy.

Le nom de M. Oudshoorn sur les programmes suffit pour attirer les *dilettanti* délicats, les amateurs d'impressions douces, les chercheurs de raffinement dans l'art. Aussi est-ce avec la plus grande unanimité que les bravos ont suivi les souvenirs de *Rigoletto*.

On annonce pour ce soir un concert avec le concours de M^{lle} Richard, chanteuse, de M. Bouhy et de M. Batta, violoncelliste.

TIR AUX PIGEONS

Lundi 10 Mars. — Poules à volonté.

- 1^{re} poule, gagnée par M. Van Delft.
 - 2^{de} poule, gagnée par M. Douglas.
 - 3^{de} poule, gagnée par M. Braithwaite Wilson.
 - 4^{de} poule, gagnée par M. Pennell.
 - 5^{de} poule, gagnée par M. Marckwald.
 - 6^{de} poule, partagée entre MM. Douglas et A. Rush.
 - 7^{de} poule, partagée entre MM. Chouquet et Maccalistes.
 - 8^{de} poule, gagnée par M. A. Rush.
 - 9^{de} poule, gagnée par M. Maccalistes.
- Deux poutes au doublé, gagnées par MM. Sargent et Laurenti.

Vendredi 14 Mars

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 m.

Gagnée par M. Wilson (7 sur 7).

PRIX CHOLMONDELEY PENNELL (handicap). — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 0/0 sur les entrées. — 5 pigeons. 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

- 1^{er} M. le prince Trauttmansdorff, objet d'art (5 sur 5).
 - 2^e M. Pennell (9 sur 10).
- 15 tireurs.

Nous avons parlé dans notre dernier numéro de la course internationale des régates de Nice dont Monaco sera le but. Voici à ce sujet les nouveaux renseignements qui nous sont parvenus.

Les yachts à vapeur de la grande série porteront le guidon jaune et rouge. A 1 heure précise, le jeudi 20, un coup de canon annoncera à Nice le départ des yachts.

Voici les conditions du programme :

Par vent d'Est, les yachts de la grande série feront route au départ vent arrière, de façon à passer entre la plage et le *bateau-juge*, mouillé à deux ou trois encablures par le travers du Cercle de la Méditerranée; de là ils se dirigeront vers le *bateau bouée* (n° 2) établi dans l'Ouest au delà du pont Magnan, iront doubler celui mouillé dans l'Est au large du port (n° 3) vis-à-vis le Château, et, le laissant à tribord, se jetteront au grand large pour se diriger sur Monaco, où ils rangeront le *premier but* d'arrivée, qu'ils laisseront à babord. Ce but sera établi au large tout à fait en dehors du port, à 300 mètres environ de la pointe du fort Antoine.

Par vent d'Ouest, les yachts de la grande série abattront sur tribord et se dirigeront sur le *bateau-juge*, qu'ils doubleront en le laissant à tribord et de là ils gagneront la bouée mouillée dans l'Ouest pour continuer comme ci-dessus.

Le premier yacht qui rangera le but placé au large du port de Monaco gagnera l'objet d'art offert par S. A. S. le Prince Héritaire. (Il ne sera donné pour ce prix aucune allégeance.)

Le lendemain 21, à 10 heures du matin, les yachts de la grande série reprendront à Monaco l'ordre de départ de la veille; à 11 heures, le signal de départ sera donné par un coup de canon pour le retour sur Nice au *bateau-juge*, but du grand prix; le parcours sera l'inverse de celui de la veille. Par vent d'Ouest, l'arrivée s'opérera vent arrière entre la plage et le *bateau-juge* à Nice, en le laissant à tribord. Par vent d'Est, l'arrivée se fera inverse, en laissant le *bateau-juge* à babord.

Tout yacht qui n'aura pas rangé le but d'arrivée la première ou la seconde journée avant l'heure vraie du coucher du soleil sera mis hors de course. Le 20 mars, le coucher du soleil aura lieu à 6 h. 11 m.; le 21, à 6 h. 14 m.

Parmi les plus beaux yachts engagés, citons :

- Cérès*, au duc de Saint-Albans, de Londres;
- Francisca*, à M. Brewis, de Londres;
- Cukoo*, à M. Holms, de Londres;
- Gertrude*, au capitaine Henn, de Londres;
- Atalanta*, au chevalier Perano, de Gênes;
- Fanfulla*, au chevalier Luigi Francesco, de Gênes;
- Sapho*, au Cercle des Régates, de Naples;
- Elvira*, à M. X..., de Naples;
- Le *Boute-Feu*, au baron d'Outhoornn, de Marseille;
- Le *Vent-Debout*, à M. Argailier, de Marseille;
- Le *Bayard*, à M. Boucicaut, du Havre;
- Le *Fénéla*, au comte d'Etang, du Havre.

On le voit par ce programme, la course internationale offrira le plus grand intérêt, et les bâtiments qui y prendront part mouilleront jusqu'au lendemain dans la rade de Monaco.

L'*Isabelle* a quitté notre port dimanche matin pour prendre part, parmi les bâtiments à voile, aux régates de Nice.

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

J'ai l'honneur de vous donner avis qu'à l'occasion des régates internationales, et pour donner aux voyageurs de la direction de Menton la facilité de passer la soirée à Nice, un train spécial partant de Nice à 11 h. 55 du soir, desservant les gares de Villefranche, Monaco, Monte Carlo et arrivant à Menton à minuit 52 minutes, aura lieu les 20 et 21 courant.

En outre, des billets d'aller et retour spéciaux, comportant une réduction de 33 % sur toutes les classes, seront délivrés pour Nice par toutes les gares de la ligne de Marseille à Vintimille et ses embranchements; et, par la gare de Nice, pour Monaco, Monte Carlo et Menton les 19, 20 et 21 mars; ils seront valables pour le retour jusqu'au dernier train de la journée du 22 mars.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Inspecteur,
MALLET.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

La loi d'amnistie partielle qui vient d'être votée par les chambres, investit M. le Président de la République du droit de grâce à l'égard des condamnés par contumace pour faits insurrectionnels.

S'il se trouve sur le territoire de la Principauté des condamnés de cette catégorie, ils sont invités à se présenter sans retard à la Chancellerie du Vice-Consulat.

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France,
B^{re} DE COLLONGUE.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — M. de Brancion, ancien préfet de Vaucluse, est nommé préfet des Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Doniol, nommé préfet de la Gironde.

— M. Chevot, juge au siège de Villefranche (Rhône), est nommé juge au tribunal de Nice, en remplacement de M. Milon de Peillon admis à faire valoir ses droits à la retraite.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Je ne sais pas si c'est au soleil de mars qui rayonne sur Paris qu'on doit cet heureux résultat; mais, depuis quelques jours, la grand'ville a pris un air de fête qu'on n'attendait plus d'elle. Les salons qui avaient gardé leurs portes fermées durant le Carnaval allument leurs lustres, maintenant que le Carême est venu. Les Parisiens, même les mieux nés et les plus titrés, sont incorrigibles en matière d'opposition!

Donc il y a eu des fêtes cette semaine chez la comtesse Edmond de Pourtalès. Un grand dîner avait précédé là le *recivimento* du soir. Raout également chez la comtesse de Montesquiou, mère de la vicomtesse de Gramont d'Aster, de retour, heureusement rétablie, de son séjour à Cannes. La baronne de Hirsch a inauguré ses réceptions du jeudi de la façon la plus brillante. Parmi les hôtes de l'aimable et fastueuse résidence de l'Elysée, on remarquait la duchesse de Doudeauville, la duchesse Decazes, la duchesse de Maillé, qui va reprendre ses réceptions hebdomadaires, le générale de Biré, la marquise de Barbentane, la comtesse de Beauvoir, la baronne du Teil, la baronne de Baye, née Oppenheim, etc., etc., tous noms connus et sympathiques à vos rives méditerranéennes. Jeudi prochain, la baronne de Hirsch a promis Faure à ses hôtes. Demain dimanche, il y a soirée musicale chez la duchesse de Valence, mercredi réception chez la comtesse de Montebello, et enfin bal chez M^{me} Heine, la mère adoptive de la duchesse d'Elchingen.

L'hôtel de M^{me} Heine, rue de Monceaux, n'est pas seulement une des plus magnifiques résidences du Paris millionnaire, une sorte de musée dont les vitrines et les parois peuvent lutter avec ceux de l'Etat, c'est aussi une serre où poussent de tous côtés les fleurs les plus odorantes, les plantes les plus rares. La maîtresse de céans adore les fleurs et ses infimes l'ont surnommée la fée aux Roses. Les serres de son château de Roquencourt, justement célèbres dans le monde horticole, approvisionnent son hôtel de Paris.

Si je note ces fêtes du Paris mondain, c'est pour vous prouver que vos parages n'ont pas seuls le privilège d'un mouvement aimable et hospitalier, et vous montrer qu'en dépit de la politique et de sa triste besogne la capitale de la France conserve ses traditions de faste et d'élégance.

Le monde des artistes n'est pas en reste de violons avec la société aristocratique. Cette nuit, la salle de l'Opéra a servi de cadre à un des bals les plus animés, les plus brillants de l'hiver. C'était un véritable congrès de beautés fournies par les théâtres de Paris. Et quelles toilettes et quels diamants!... On s'entend à la parure dans ce milieu-là. L'élite des clubs, nombre de notabilités du monde politique et diplomatique assistaient à cette fête, qui a dû produire une recette magnifique pour la caisse de l'Association des artistes dramatiques.

Habituellement cette fête avait lieu dans la salle de l'Opéra-Comique, mais une gracieuseté de M. Hanzler l'a transportée cette année, à l'Opéra, au grand bénéfice du bal et de l'œuvre dont il est le prétexte. Nombre d'actrices étaient venues en costumes et tranchaient ainsi, de la façon la plus heureuse, sur la toilette de bal adoptée par la généralité. M^{me} Judic, en pierrette de satin jaune Louis XV, occupait l'avant-scène présidentielle. M^{lle} Sangalli était en toilette de bal, M^{lle} de Lizy en Egyptienne, May en paysanne, Mary Albert en Moscovite, Georgette Ollivier en merveilleuse, tenue de promenade, Quenclair, en pêcheuse de crevette, M^{lle} Bloch en robe de satin rose, à tunique de point d'Angleterre, de Reszke en blanc, Bianca en crêpe de Chine vert d'eau, Lloyd en satin noir, à tunique de tulle pailletée or et argent, Léonide Leblanc en toilette Louis XV, de satin blanc, M^{lle} Righetti en blanc également, comme sa camarade de la danse M^{lle} Beaugrand, M^{lle} Ghinassi en costume du second acte de *Fleur d'orange*, Marie Grandet en pierrette Louis XVI, Helmont en bouquetière Louis XV, Gabrielle Gautier en merveilleuse, Valtesse en Japonaise, j'en passe et des plus belles et des mieux ha-

billées. Les valse et les quadrilles se sont succédés jusqu'à l'aube, et les restaurants du boulevard ont eu toute la nuit l'aspect le plus animé.

Vous savez que sous l'influence du gaz les peintures de Baudry, qui décorent le foyer de l'Opéra, sont en train de se détériorer d'une façon inquiétante. Le dommage serait grave, car l'œuvre de Baudry fait honneur au monument de M. Garnier. Si c'était celle de M. Boulanger, par exemple, au foyer de la danse, les regrets seraient moins justifiés. Ce foyer était ouvert cette nuit, et le public n'en revenait pas de l'étrange manière dont le peintre en a compris la décoration. Un panneau représente la danse primitive ou guerrière et, par les contorsions des physionomies, la frénésie des gestes, les tons criards des chairs, on dirait la couverture illustrée et augmentée d'un roman peau-rouge de M. Gustave Aimard. Un autre nous ramène en pleine civilisation de la Grenouillère à Bougival — ces *Folies-Bergères* nautiques. Des habitues de ce lieu de délices se livrent, au sortir de l'eau et loin de l'œil de la municipalité, à des ébats dont une rose décernée par un *pastor fido* de Bougival est le prix.

Trois créatures aux perruques variées dansent le pas des écharpes dans un troisième tableau, et quant au dernier, la *danse des bacchantes*, on se demande s'il était bien nécessaire, l'ayant déjà en sculpture, et par un maître, sur le seuil de l'édifice, d'en donner au dedans une représentation variée en peinture?...

Ce qui choque dans ces panneaux en dehors de la naïveté de la composition, c'est le mélange de la platitude des types et de la noblesse académique des mouvements. Vous figurez-vous Rigolboche dansant le menuet? On s'étonne qu'un peintre qui n'est pas sans valeur comme M. Boulanger, qui connaît les tours et détours de la grande école italienne, a pu se tromper à ce point.

L'alliance dans l'ornementation de la vulgarité criarde à la cocodetterie dans l'art est malheureusement un peu la note du décor à l'Opéra. Les panneaux du buffet sont frappants sur ce point. Ni le goût, ni le style ne brillent là d'un vif éclat.

Ce qui n'en manque pas, par exemple, c'est la partition de M. Suppé, que vient de reprendre le théâtre des Nouveautés sous le titre de *Fatinitza*. Déjà Vienne et Bruxelles lui ont fait fête: Paris ne manquera pas de faire chorus. Chose curieuse! le compositeur n'est pas venu à Paris pour diriger les répétitions de son opérette. On espère cependant le voir aux Nouveautés pour le banquet de la centième représentation.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Etude de M^e Bellando de Castro, défenseur près le Tribunal Supérieur, 5, place du Palais.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant ordonnance d'adjudication rendue par le Président du Tribunal Supérieur de la Principauté de Monaco, le 27 février 1879,

M. Joseph MAGNAN, propriétaire, demeurant à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), achetant pour et au nom de M^{me} Virginie-Esther DUMENGE, son épouse, pour faire emploi de pareille somme, a été déclaré adjudicataire d'une grande maison, non entièrement achevée, dépendant de la succession François Lorenzi, ladite maison située à Monaco, au quartier de la Condamine, composée de trois étages sur rez-de-chaussée, sous-sol et caves, confrontant: au Midi, la rue des Princes; au Nord, la rue Albert; à l'Ouest, la rue Louis, et, à l'Est, la maison Néri, avec laquelle le mur séparatif est mitoyen.

Ladite adjudication a été faite pour le prix de soixante-trois mille neuf cent cinquante francs, en sus des charges.

Expédition collationnée de ladite ordonnance d'adjudication a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur, le 15 mars courant.

Cette insertion a pour but de purger la maison vendue de toute hypothèque légale inconnue. Monaco, le 17 mars 1879.

(Signé) TH. BELLANDO DE CASTRO, défenseur.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 16 Mars 1879

ST-MAXIME. b. *Belle-Brise*, fr., c. Corras, vin.
ID. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, id.
NICE. b. à vap. *le Commerce*, id., c. Nutti, passagers.
GOLFE JUAN. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.
ID. b. *l'Assomption*, id., c. Barral, chaux.
MARSEILLE. chasse-m. *Six-Sœurs*, id., c. Gilibert, briques.
NICE. yacht à vap. *Francesca*, anglais, c. Berris, passag.
GOLFE JUAN. b. *le Charles*, fr., c. Allègre, sable.
ID. b. *Alexandre*, id., c. Gabriel, id.
ID. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
ID. b. *Thérésine*, id., c. Conte, id.
ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. Odde, id.
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
ST-TROPEZ. brick-g. *la Caroline*, id., c. Vincent, vin.
NICE. yacht à vap. *la Cérés*, anglais, c. Jones, passag.
ST-TROPEZ. brick-g. *le Zéphir*, fr., c. Palmaro, vin.

Départs du 10 au 16 Mars 1879

MENTON. b. *Belle-Brise*, fr., c. Corras, vin.
ID. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, id.
NICE. b. à vap. *le Commerce*, id., c. Nutti, passagers.
GOLFE JUAN. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest.
ID. b. *l'Assomption*, id., c. Barral, id.
MARSEILLE. chasse-m. *Six-Sœurs*, id., c. Gilibert, id.
NICE. yacht à vap. *Francesca*, anglais, c. Berris, passag.
GOLFE JUAN. b. *le Charles*, fr., c. Allègre, sur lest.
ID. b. *Alexandre*, id., c. Gabriel, id.
ID. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
ID. b. *Thérésine*, id., c. Conte, id.
ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. Odde, id.
ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
MENTON. brick-g. *la Caroline*, id., c. Vincent, vin.
CANNES. yacht à v. *la Cérés*, anglais, c. Jones, passag.
BOUC. goëlette. *l'Espérance*, français, c. Le Bihan, s. l.

Vient de paraître:

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1879

Illustré du portrait de S. A. S. le Prince Charles III et de la Carte de la Principauté.

4 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. Prix: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

SAGES-FEMMES

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich,
M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,
rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	9 h.	10 h.	11 h.	12 h.	13 h.	14 h.	15 h.								
9	775.6	776.1	775.2	775.2	775.3	11.8	14.0	14.2	11.8	11.4	13.0	73	calme	très beau	
10	75.2	75.0	72.9	71.7	70.8	12.0	14.0	14.6	12.4	11.9	12.5	75	S E, S O	id.	
11	69.5	68.5	66.5	66.2	65.4	12.8	14.2	14.8	11.9	11.6	13.0	80	S O	un peu voilé	
12	66.8	65.8	64.6	62.5	62.0	12.2	14.8	13.9	11.6	12.2	13.5	79	S O	très beau	
13	58.6	57.8	55.9	56.4	56.4	12.8	14.3	14.8	11.8	12.6	13.7	79	S E, S O	id.	
14	60.1	60.6	60.0	60.6	61.5	13.0	14.6	14.0	11.2	10.6	13.5	61	S E	id.	
15	65.0	65.3	64.7	64.4	64.8	11.8	12.2	12.4	11.0	10.5	13.0	54	S E	nuages épars	
DATES															
Températures extrêmes															
Maxima 14.4 14.6 14.8 14.0 14.8 14.6 12.4															
Minima 9.0 9.5 10.0 9.5 9.5 9.0 8.5															

Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe —